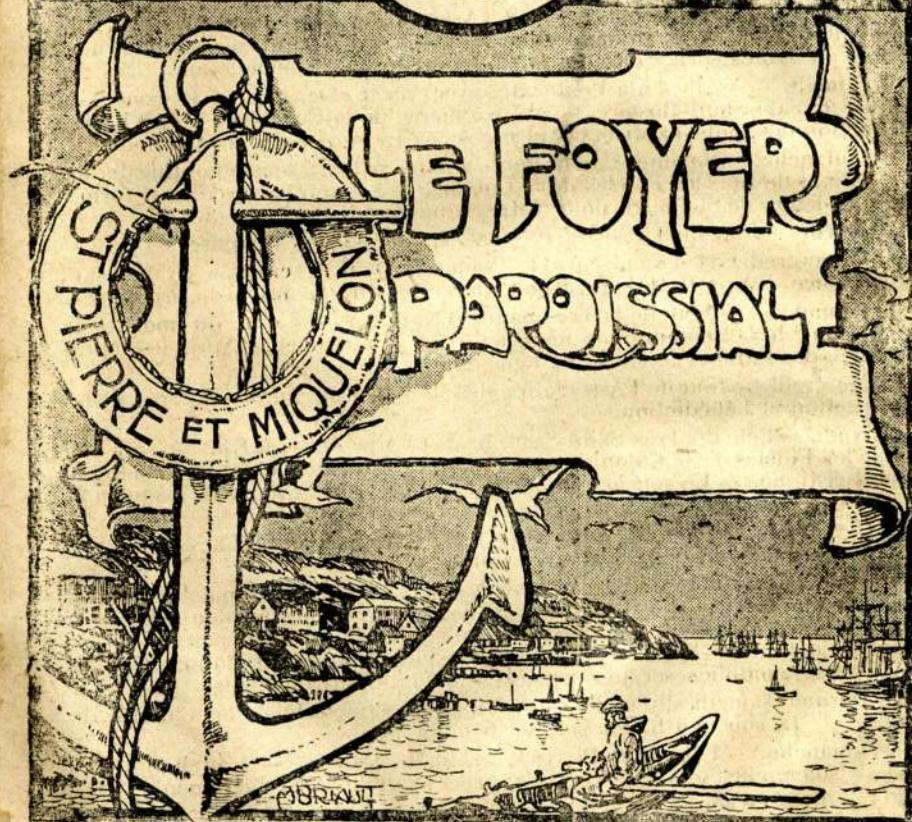




1<sup>re</sup> Année  
N° 5



MAI  
1924.



ABONNEMENT  
(servi par la Poste)

France . . . 5 fr.  
Etranger . . . 6 fr.



ADMINISTRATION  
Au Presbytère  
de Saint-Pierre.



## Paroisse de Saint-Pierre

### CALENDRIER DE JUIN.

1. Dimanche. — 1<sup>er</sup> du mois. Exposition du T. S. Sacrement à la grand'messe et aux vêpres. — Après les vêpres, procession mensuelle. — Les quêtes de ce jour sont au profit des Ecoles libres.

2 Lundi. — Continuation, pendant toute la semaine, de la neuvaine au Saint-Esprit: le soir, à 6 h., chapelet et bénédiction.

6. — 1<sup>er</sup> vendredi du mois: jour de l'Association du Sacré-Cœur. — A 7 h., exposition du T. S. Sacrement et messe. — Le soir à 8 h., exercice de la neuvaine au Saint-Esprit, consécration au Sacré-Cœur et bénédiction.

7 Samedi. — Vigile de la Pentecôte, avec *jeûne et abstinence*. 1<sup>er</sup> samedi du mois: jour du Saint-Rosaire. — A 7 h., messe de la Confrérie. — A 8 h., bénédiction des fonts baptismaux et messe. — Le soir, à 3 h., confessions.

8 Dimanche. — Solennité de la Pentecôte. — A 10 h., messe pontificale, aux intentions de tous les Fidèles de la Colonie. — Les quêtes de ce jour formeront le denier de St-Pierre, pour Notre Saint-Père le Pape.

10 Mardi. — Jour du Tiers-Ordre. — A 7 h., messe des Tertiaires.

11 -- mercredi, 13 -- vendredi, 14 -- samedi: Quatre-Temps, avec jeûne et abstinence. — A partir de samedi soir, on récite l'*Angelus* au lieu du *Regina cœli*.

15 Dimanche. — Fête de la Très Sainte Trinité. — 3<sup>me</sup> dim. du mois. A la messe de 7 h. 1/2, communion mensuelle des jeunes filles. — Après les vêpres réunion des Enfants de Marie au Pensionnat. —

17 Mercredi. — Jour de l'Association des Mères Chrétiennes. — Le soir, à 8 h., instruction et bénédiction.

19 jeudi. — Fête du Très Saint Sacrement. — A la messe de 8 h., qui sera dite pour les Fidèles de la Colonie, communion générale des enfants de la Ligue Eucharistique. — Le soir à 6 h., (et tous les jours de la semaine jusqu'au 27 juin), exercice de la neuvaine préparatoire à la Fête du Sacré-Cœur.

22 Dimanche. — Solennité de la Fête-Dieu. — Après la grand'messe aura lieu la procession traditionnelle aux reposoirs de la ville.

27 Vendredi. — Fête du Sacré-Cœur de Jésus, — fête patronale de l'église paroissiale. A 8 h., exposition du T. S. Sacrement et messe solennelle (pendant laquelle on distribuera la Sainte Communion) pour les paroissiens vivants et défunt. — Le T. S. Sacrement restera exposé toute la journée. Le soir, à 8 h., complies, sermon, procession à l'intérieur de l'église.

28 Dernier samedi du mois. — A 7 h., messe mensuelle des Enfants de Marie. — Le soir, à 6 h., chapelet et bénédiction.

29 Dimanche. — Fête de S. Pierre et S. Paul, apôtres. — A 10 h., grand'messe solennelle. — A 2 h., vêpres et procession du T. S. Sacrement.

30 Lundi. — Le soir, à 6 h., clôture du mois du Sacré-Cœur: chapelet, consécration au Sacré-Cœur et bénédiction.

*Messes.* — Dimanches et fêtes: 6 h., 7 h. 1/2 et 10 h. — Jours de semaine: 6 h., 7 h. et 8 h. — Le jeudi à 8 h., messe des Ecoles.

*Confessions.* — Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1<sup>er</sup> vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. — La veille des fêtes.



## Nos Fêtes

Les fêtes sont nécessaires au peuple. Napoléon 1<sup>er</sup> en était convaincu : il voulut même avoir une fête spéciale pour célébrer les morts de ses armées glorieuses. Au programme figurait d'ordinaire quelque chose comme un concert héroïque, avec accompagnement de discours solennels.

Après quelques années, son invention l'avait fait rire. . . . Il laissa carte blanche à l'Église : elle s'entend mieux à organiser des fêtes.

On s'en est aperçu aussi ailleurs, voire à St-Pierre. Il s'agit, dirait-on, d'une spécialité de la grande Maison catholique. Elle a sous la main tout ce qui est nécessaire pour réussir : des chants, des lumières, des fleurs, de riches étoffes, des bannières, des cérémonies qui parlent, des discours qui emportent les âmes. Où trouver, en dehors de l'Église, ces solennités splendides qui ne laissent que de bons souvenirs, et qui chantent encore dans les cœurs lorsque, depuis longtemps, elles sont finies ?

Nous avons eu la Fête des Marins : à St-Pierre, c'est la fête du Travail. Ils étaient tous là, ces rudes travailleurs de la mer, avec leur bannière, avec la goëlette, une miniature qui rappelle la pêche d'autrefois sur les bancs, avec la statue de la Vierge, N.-D. des Flots, N.-D. de Bon-Secours, si souvent invoquée et si souvent secourable. . . . Les voyez-vous encore, gravement recueillis à l'église pendant l'Office ? Entendez-vous ces voix mâles chantant le *Gloria*, le *Credo* ! . . . Suivez-les, par la pensée, une fois de plus au bord de la mer, où les a conduits la procession du soir, et dites-moi, si vous n'êtes pas remué aux accents du *De profundis* pour ceux, trop nombreux, hélas ! que la grande tueuse a engloutis . . . si vous ne sentez pas un regain d'espérances aux bénédictions liturgiques appelées sur les doris de pêche et les autres bateaux qui sont sur rade ?

Voici la fête de Jeanne d'Arc, fête de l'Église, fête de la Patrie, fête des poilus, fête aussi des ouvriers. Comme il est facile, ici, de faire l'union sacrée, de chanter une gloire commune, de se remémorer une épopée qui est la parure de notre histoire nationale et le signe de notre alliance avec Dieu !

Voici bientôt la Fête du Très-Saint Sacrement. Toutes les Associations paroissiales entrent alors dans le cortège. Les bannières s'agitent et frémissent, des chœurs d'hommes et de jeunes filles s'élèvent et alternent ; entre les maisons pavoisées, sur un chemin jonché de fleurs, tout le peuple conduit son Sauveur vers des reposoirs aériens d'où la bénédiction divine élargie descend sur la paroisse à genoux.

Et voici la fête de Notre-Dame de l'Assomption, la première fête nationale de la France. Souvenons-nous que notre pays a, depuis longtemps, la gloire de s'appeler le *Royaume de Marie*. De fait, aucun pays n'a été choyé par la Vierge comme le nôtre. C'est chez nous qu'on trouve Lourdes, La Salette,



Fourvière, N.-D. des Victoires — et combien d'autres centres privilégiés ! Rien d'étonnant si les Français, hommes, femmes, jeunes filles apportent alors à Marie l'hommage de leur présence, de leurs prières et de leurs chants, dans un triomphal cortège ! . . .

---

## Chronique de Saint-Pierre

### Actes paroissiaux

#### du 15 avril au 15 mai 1924.

---

**BAPTÉMES.** — Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise.

*le 15 avril:* Yolande-Julie-Marie GUILLOU. Parrain: Grégoire Larranaga; marraine: Marie Olivier. — Irène-Rosalie LAHITON. Parrain: Pierre Ruault; marraine: Alice Lahiton.

*le 17 avril:* Henri-Joseph-Jean TURGOT. Parrain: Louis Coudray; marraine: Anne-Marie Bouvier,

*le 20 avril:* Jeanne-Marie-Françoise LE LANNIO. Parrain: Joseph Boubes; marraine: Marie Steinmetz. — Georges-Alfred LAMBERT. Parrain: Alfred Slaney; marraine: Marie Autin. — Ernest-Camille-Antony CAMBRAY. Parrain: René Sabarots; marraine: Aimée Hayes.

*le 21 avril:* Marie-Andrée-Joséphine RIO. Parrain: Georges Artur; marraine: Marie Urdanabia. — Eugène-Raymond-Alfred COUEPEL. Parrain: Eugène Moret; marraine: Eugénie Yon.

*le 23 avril:* Anita-Lucienne-Louise DINARD. Parrain: Lucien Petitpas; marraine: Anita Plaa.

*le 27 avril:* Michel-Joseph-Léon HAMONIAUX. Parrain: Joseph Poirier; marraine: Marie Lafargue.

*le 4 mai:* Renée-Valia LESUR. Parrain: Adolphe Huet; marraine: Clara Lesur.

*le 6 mai:* Joseph-Paul-Georges BONNIEUL. Parrain: Marcel Roverch; marraine: Marie Gendron.

*le 11 mai:* Jeanne-Mireille-Emma NORGEOT. Parrain: François Robert; marraine: Marie Norgeot. — Marguerite-Floride-Marie POUEITH. Parrain: Elie Lefèvre; marraine: Rachel Victor, née Poueith.

**MARIAGES.** — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage,

*le 23 avril:* Auguste-Edouard GOUPILLIERE et Gabrielle-Ange-Pauline TILLARD.



le 29 avril: Pierre-Jean SÉIGNAC et Félicité-Marie-Joseph CHAIGNON.  
Jean-Joseph MAHÉ et Bernadetta-Mary QUIRCK.

le 1<sup>er</sup> mai: Yves-Marie FITZPATRICK et Louise-Marie Noëlla BOISSEL.

• •

SÉPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne en attendant la résurrection des corps,

le 19 avril: William-Jean-Anselme BATAILLEY (13 mois).

le 21 avril: Marie-Anne VASLET, née Cordon (64 ans).

le 26 avril: Marie-Zélie TRIFOL, née Guyon (51 ans).

le 30 avril: Marie DÉRIBLE, née Teletchéa (73 ans).

le 3 mai: Victor-Daniel-Georges LELORIEUX (45 ans).

le 7 mai: Pierre Miadonnet (63 ans).



## L'Ecole Sainte-Croisine.

Plusieurs personnes nous ont fait parvenir leur offrande pour la reconstruction de l'Ecole Sainte-Croisine.

D'autres, beaucoup d'autres, auront à cœur de les imiter, se souvenant qu'il s'agit d'une Oeuvre Chrétienne et Saint-Pierraise!

Les élèves de la dite Ecole ont donné à son profit une soirée récréative. Les Jeunes gens de « l'Avant-Garde » n'ont pas voulu, on le sait, rester en arrière. Les Enfants de Marie se préparent, elles aussi, à faire passer quelques moments agréables à nos concitoyens, et à leur tendre les aumônières enrubannées.

Le prochain N° du *Foyer Paroissial* publiera les souscriptions reçues jusqu'ici, avec les noms des souscripteurs, ou, s'ils le demandent, sous le couvert de l'anonymat.

Rappelons que les offrandes — et tous engagements en vue des travaux futurs — peuvent être adressés à Mgr le Préfet Apostolique ou à la Rde Mère Supérieure des Religieuses.





Propriété  
Publique

## Echos du Mois.

*Nos fêtes.* — On en a vu de ravissantes, au Foyer paroissial, depuis le dimanche de Pâques. Les séances de *Cinéma* ont fait salle comble: tout le monde a voulu voir les beaux films tels que: *Pauvres gosses*, *Jérusalem délivrée*, *Noël du marin* et *Noël du vagabond*. Et pendant que les tableaux se succédaient sur l'écran, un artiste bénévole, M. Marcel Deschamps, les suivait sur le piano.

Le dimanche, 4 mai, soirée donnée par les Elèves de Ste-Croisine au profit de leur Ecole. Pas une place restée libre! Bon nombre de personnes ont dû renoncer au plaisir d'être de la fête. Scène comique, opérette, féerie, intermèdes variés. Nous ne citons pas de noms: il faudrait nommer toutes ces chères enfants, petites et grandes, qui ont vivement intéressé l'assistance.

• • •

*La «Ste-Jeanne d'Arc».* — Le bateau-hôpital des Oeuvres de Mer, avec le Commandant Beaugé, est arrivé à St-Pierre le jeudi, 1<sup>er</sup> mai. A bord, M. l'abbé Courtois, prêtre du diocèse de Rennes, a succédé, comme aumônier, au regretté abbé Le Crioux.

Depuis, la Maison de Famille des Oeuvres de Mer a rouvert ses portes. Les marins de France n'y rencontreront plus le Frère Eugène, auquel son état de santé n'a plus permis de continuer un apostolat qui a duré 25 ans. Un officier des Equipages de la Flotte, M. Paul, lui a succédé dans la direction de cette Oeuvre intéressante; et le Père Cardinal a été chargé par Mgr le Préfet Apostolique d'y assurer le service religieux.

• • •

*La fête des Marins.* — L'Association de N.-D. de Bon-Secours, dite Société des Marins, a célébré sa fête annuelle le dimanche, 4 mai. A 10 h. a eu lieu la grand'messe, à laquelle ont assisté M. le Gouverneur, M. le Maire et tous les corps constitués. Le Père Cardinal a fait un sermon sur *le travail*, sujet bien approprié à la circonstance, car nul n'ignore combien est rude la besogne des travailleurs de la mer.

Après les vêpres, procession à la mer. Les enfants des écoles et toutes les Associations paroissiales y ont pris part. Comme le matin, nos chers Marins étaient là, groupés autour de leur bannière, et suivant la statue de la Vierge Marie, l'Etoile de la Mer. Portée sur des épaules vigoureuses, la ravissante goëlette que les St-Pierrais connaissent, toutes voiles déployées, avec le grand pavois, donnait au cortège un cachet pittoresque.

Mgr le Préfet Apostolique a bénit la mer et les bateaux qui étaient sur rade. Puis, dans un impressionnant *De profundis*, le souvenir de tous est allé à ceux qui ont péri dans les flots. *Requiescant in pace!*



*Une nouvelle.* — C'en est une, qui fera grand plaisir aux gens de St-Pierre.

Sous peu, un hospice va s'ouvrir, à côté de l'hôpital, où pourront être reçus les vieillards et les enfants qui n'ont plus de famille. Et pour cet hospice, M. le Maire a demandé à Monseigneur de lui fournir des Religieuses.

M. le Gouverneur vient de faire une demande analogue pour l'hôpital, après avis conforme du Conseil d'Administration. Nos malades auront donc de nouveau les soins des bonnes Sœurs. Rappelons, à cette occasion, que les Sœurs de St-Joseph de Cluny ont été appelées à St-Pierre en 1826, par le Gouvernement français; et, depuis cette date, elles s'étaient dévouées à l'hôpital jusqu'en 1906, époque de la laïcisation.

*Mouvement du port.* — Rien de spécial à signaler. Chalutiers, goëlettes, trois-mâts, sloops sont arrivés tour à tour avec des chargements de morues, de bois, de charbon, de provisions de pêche et autres.

Le 15 mai, le vapeur « Saumur », venu de Sydney avec un chargement de brai, a fait relâche pour prendre de l'eau et réparer quelques avaries causées par les glaces. Après moins de vingt-quatre heures, il a continué sa route sur Bordeaux.

• •

*Au Frigo.* — C'est une Compagnie franco-canadienne qui va exploiter cette usine. On y « travaillera » le capelan, le hareng, le flétan, etc., mais pas la morue, du moins pour le moment. Nous pensons qu'il y aura là, pour les petits pêcheurs, un profit sérieux à réaliser.

• •

*Dans les Ecoles libres.* — Les examens de fin d'année, pour le certificat du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>me</sup> degré, auront lieu dans la première quinzaine de juin. Y prendront part les élèves du collège St-Christophe, du Pensionnat et de Sainte-Croisine.

• •

*Mouvement du port.* Les avisos « Ville d'Ys » et « Régulus » viendront cette année encore, surveiller la pêche de la morue dans nos parages.

Le « Régulus » a déjà fait une apparition à St-Pierre. Il est reparti le 27 mai pour Sydney et les bancs.



## Un peu d'Histoire.

Il s'agit de l'histoire de Saint-Pierre et Miquelon.

Le premier essai de colonisation française de la Nouvelle-Ecosse fut fait, en 1604, sous le règne de Henri III, par Pierre du Guast, sieur de Monts, et quelques autres Français. Ils l'appelèrent « Acadie », d'où le nom d'Acadiens.

donné par les Anglais à ces anciens colons.

Nos compatriotes en furent chassés à la longue par les colons anglais de la Virginie qui réclamaient la possession du pays par droit de première découverte. Ils réussirent cependant à y reprendre pied; et, au moment où l'Angleterre s'empara de la contrée, en 1713, plusieurs milliers de Français y étaient établis, se livrant à la pêche et à l'agriculture.

Pendant les guerres du Canada, les Acadiens obtinrent de ne pas combattre leurs anciens compatriotes; mais bientôt on les accusa de conspirer avec les Indiens pour secouer le joug de la Grande-Bretagne.

En 1755, presque tous ces malheureux furent saisis par surprise, entassés sur des navires et dispersés ensuite sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre, sans pain et sans protection. Joignant la cruauté à la perfidie, les Anglais avaient eu soin de séparer les enfants de leurs parents, les femmes de leurs maris.

La plus grande partie de ces déportés périrent de froid et de faim. Les survivants et les quelques centaines de leurs compatriotes échappés au piège qui leur avait été tendu, se réfugièrent au Canada: ils n'atteignirent cette région qu'après avoir enduré des misères restées légendaires parmi leurs descendants. C'est ce noir forfait que ces pauvres gens qualifièrent de "grand dérangement".

Par le traité de Versailles du 10 février 1763, le Canada fut définitivement uni à l'Angleterre. De toutes nos vastes possessions de la Nouvelle-France, les Anglais consentirent à nous laisser les îles Saint-Pierre et Miquelon, comme lieux de pêche.

Dès la paix conclue, nombre de familles acadiennes, peu désireuses de subir la domination anglaise, s'empressèrent de venir s'établir dans nos îles, particulièrement à Miquelon, espérant y trouver enfin un terme à leur dououreuse odyssée.

Elles accoururent d'un peu partout: du diocèse de Québec, de la Baie des Chaleurs, de l'île Saint-Jean (île du Prince Édouard), des îles de la Madeleine et de l'île Royale (île du Cap Breton) et formèrent le premier noyau de la population sédentaire à laquelle vinrent se mêler des Basques, des Bretons et des Normands.

Mais nos malheureux compatriotes n'avaient point, hélas! épuisé la longue série de leurs tribulations; ils durent, à peine installés, subir les lois sauvages de la guerre. En 1778, la population formant un total de 1392 habitants fut expulsée, et dut se réfugier en France, sans ressources, les Anglais ayant pillé et saccagé leurs pauvres demeures.

La paix de Paris du 3 septembre 1783 en ramena la plus grande partie (1223). Pendant dix ans, nos Acadiens purent vivre paisiblement sur ces rochers stériles dont ils avaient fait leur seconde patrie; mais encore une fois ils en furent chassés impitoyablement par la guerre. En 1792, l'Angleterre ouvrait les hostilités contre la France accourue au secours des Américains qui combattaient pour leur indépendance.

Déportés d'abord à Halifax en 1793, ils furent transportés en France l'an-



née suivante. Quelques familles, lasses de ces longues tribulations, s'y fixèrent définitivement; les autres ne purent revoir leurs rochers et reconstruire leurs maisons sur les cendres de leurs premières demeures qu'en 1816.

Plusieurs familles de Miquelon cependant passèrent aux îles de la Madeleine avec leur curé, M. Allain, quelque temps avant l'arrivée des Anglais dans nos îles et au début de l'agitation révolutionnaire qui se fit sentir quelque peu à St-Pierre. Bien peu revinrent à la reprise de possession.

Ce sont des descendants de ces premières familles acadiennes que l'on trouve encore aux îles Saint-Pierre et Miquelon; ils sont désignés sous le nom de « Cadiens ».

Il nous a paru utile, avant de les renseigner sur leur origine, de dire, en quelques lignes, tout ce que leurs ancêtres avaient souffert par attachement pour la Mère Patrie.

( à suivre )

E. S.

---

## Chronique de l'Île-aux-Chiens.

DU 15 AVRIL AU 15 MAI 1924

---

BAPTÈME. — Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise,

*Le 1<sup>er</sup> mai: Georges-Léon-Henri LEBARS.* Parrain: Georges Lebars; marraine: Henriette Mainguy.

N.-B. — Ce nouveau venu est le onzième enfant que ses parents ont donné à l'Eglise et à la Patrie.

La pêche. — Elle s'annonce dans de bonnes conditions. Plusieurs doris, anticipant l'époque des sorties journalières, sont revenus avec quatre ou cinq quintaux de belles morues.

Encore le Monument de nos Morts. — Bientôt il sera achevé. La colonne granitique qui supportera le Poilu vainqueur est prête à recevoir son couronnement.

Les abords du monument s'embellissent, en vue de la prochaine et solennelle inauguration.

---



## La parole de Dieu

Un soir d'hiver, il y avait réunion nombreuse chez Jean-Marie, le plus vieux pêcheur de l'Île.

On parla d'abord un peu de tout, de la neige, du beau temps, de la morue livrée, des entrées et sorties de bateaux, de ces mille choses qui sont le thème ordinaire des conversations de nos marins.

Puis il fut question des goëlettes qui se sont mises «au plain», de la mévente des derniers stocks de morue, du ravitaillement difficile, des malheurs arrivés dans plusieurs familles, de l'insolence des enfants . . . et tout le monde redisait: Ça va mal, ça va mal !

— Oui, ça va mal, dit le père Jean-Marie, avec un accent de gravité qui impressionna tous ceux qui étaient là; et voyez-vous, ça ira plus mal encore!

Il s'arrêta un instant comme s'il voulait être plus sérieusement écouté, et il reprit :

— Celui qui permet tout ce mal, c'est Dieu, c'est le Bon Dieu qui, lentement, mais sûrement, prend sa revanche. Qui donc, même parmi nous autres, n'oublie trop souvent qu'il nous a donné des commandements ? Qui, sous le prétexte le plus léger, *ne se dispense de la messe le dimanche et ne travaille ce jour-là* ? Qui fait encore la prière en commun, au moins tous les soirs ? Qui ne dit pas tous les jours, contre la Providence de Dieu, des choses qu'il n'oserait dire du plus misérable de ses voisins ? Allez, allez, il faut que tout cela se paye. Le Bon Dieu n'est ni aveugle, ni sourd, ni insensible, ni sot. Dieu ne dort pas ; il regarde, il écoute, il attend ; puis, quand les crimes ont atteint une certaine mesure, il dit : « *En voilà assez !* » Et il laisse aller les choses. Or les choses toutes seules vont mal.

— Vous croyez tout cela, vous ? dit, le sourire moqueur sur les lèvres, un de ceux qui écoutaient.

— Oui, je le crois.

— Qui vous l'a dit ?

— Le Bon Dieu.

— Le Bon Dieu ? Est-ce que, par hasard, il vous parlerait ?

— A moi seul, non. Mais à vous, mais à tous, il a parlé. — Petit ajouta-t-il, en se tournant vers un enfant de dix ans qui comprenait à peine, mais qui écoutait, vivement impressionné, va me chercher mon livre.

C'était une Bible.

Et le vieillard l'ouvrit à divers feuillets, et, d'une voix lente, il lut :

« *Vous qui méprisez mes lois, je vous visiterai par l'indigence.* »

« *Maudits serez-vous dans les villes et maudits dans les champs.* »

« *Maudit sera votre grenier, maudites les récoltes que vous aurez conservées.* »

« *Maudits serez-vous dans votre intelligence. Le Seigneur vous frappera de frénésie, d'aveuglement, de fureur.* »

« *Maudits enfin dans vos enfants qui périront tous !* »



Le vieillard s'arrêta . . . Puis il reprit :

— O mes amis, croyez-moi ! Dieu est bon, bien bon, mais il est juste. Il n'a qu'une parole : LA VÉRITÉ, et la voilà ! Vous le verrez, vous qui êtes jeunes. Le peuple qui méprise les lois de Dieu est un peuple qui tombe. Voyez déjà comme pèse sur la France ce terrible fléau de l'ange exterminateur, tuant les premiers-nés et nous laissant une effrayante disproportion entre le nombre des morts et le nombre des naissances ! . . .

Ces paroles avaient jeté une froide terreur parmi ceux qui étaient là. Lentement, ils se levèrent, les uns après les autres, et ils se retirèrent sans plus dire une seule parole.

Ch. Sylvain.

---

## Chronique de Miquelon.

DU 15 AVRIL. AU 15 MAI.

---

BAPTÈME. — A reçu le Saint Baptême,

Le 15 Mai 1924: Alfred POIRIER. Parrain: Marcel Briand; marraine Argentine Boissel.

MARIAGE. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement de Mariage,

Le 15 Mai 1924: Amédée-Désiré RIO et Angélina-Sophronie VIGNEAU.

Dieu bénisse les foyers chrétiens!

Nécrologie. — Un câblogramme a annoncé le décès de GASPARD, Eugène, (63 ans), survenu à North-Sydney (Canada) le 28 avril, à la suite d'une opération chirurgicale. Avant de s'embarquer à St-Pierre, dans les premiers jours d'avril, ce bon chrétien avait voulu remplir pieusement son devoir pascal.

Confirmation. — Le dimanche de Quasimodo (27 avril) a été pour la paroisse de Miquelon un jour de fête et de bénédictions. Mgr le Préfet Apostolique était arrivé lundi dernier, avec le R. P. Poisson, directeur du Collège Saint-Christophe. Il a dit la messe à 7 h. 1/2 à laquelle ont communie les enfants qui devaient être confirmés dans la soirée.

A la grand'messe, après un sermon fait par le R. P. Poisson sur ces paroles



de l'apôtre St Thomas, empruntées à l'Evangile du jour: « Mon Seigneur et mon Dieu ! ». Monseigneur a accordé aux assistants la précieuse faveur de la bénédiction papale.

A 2 h., la procession est sortie de l'église: les Confirmands sont allés chercher Monseigneur au presbytère. Il y a eu Vêpres pontificales: toute la paroisse était là, car on ne voit pas souvent, à Miquelon, les belles cérémonies auxquelles sont habitués les St-Pierrais!

Puis Monseigneur a pris la parole. Il a rappelé aux confirmands les grandes leçons du Sacrement qu'ils allaient recevoir: devenir des soldats du Christ, les heureux bénéficiaires des dons de l'Esprit-Saint, les temples vivants de Dieu. Alors les élus se sont avancés vers l'autel. Le Sacrement de Confirmation leur a été conféré avec toute la majesté que l'Eglise sait mettre dans ses cérémonies liturgiques. Et la fête s'est achevée par un Salut solennel du T. S. Sacrement, où les chants, comme toujours, n'ont pas peu contribué à éléver les âmes vers le ciel.

Voici les noms des enfants qui ont été confirmés:

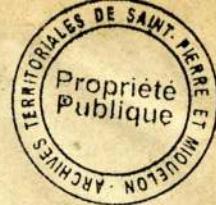
Pierre APESTÉGUY, Joseph CORMIER, Jean CURET, André DETCHEVERRY, Dominique DETCHEVERRY, Gaston DETCHEVERRY, Georges DETCHEVERRY, René DETCHEVERRY, André GASPARD, Joseph LABORDE, Charles LAMBERT, Joseph LEBORGNE, Emile LEMAINE, Joseph MICHEL, Eugène PERROT.

Blanche APESTÉGUY, Blanche COSTE, Isabelle COSTE, Simone COSTE, Marie CURET, Gilberte DUPONT, Emilienne LEBORGNE, Eugénie LUCAS, Henriette OLANO, Juliette ORSINI, Marie RUELLAN, Catherine VIGNEAUX.

Parrain, pour les garçons: M. Léon DETCHEVERRY.

Marralne, pour les filles: M<sup>me</sup> Joseph CORMIER.

Le départ de Monseigneur. — Le « St-Pierre » est sur le slip: quand va-t-il reprendre son service hebdomadaire? — Comme il n'y avait pas de réponse précise à cette question, Monseigneur, pressé de rentrer au chef-lieu, s'est décidé à tenter le voyage en doris. Un brave marin Miquelonnais M. J.-H. Détcheverry, ayant mis à sa disposition le « Boër », armé de la veille, on s'est mis en route mardi, 29 avril, à 9 h. 1/2, par un temps suffisamment calme. Avec Monseigneur s'était embarqué le R. P. Poisson. Une autre embarcation, le « Maurice », appartenant à M. G. Cormier, s'était mise de la partie, pour le cas d'une panne. Bonne précaution, car la panne s'est produite au large de la Pointe aux Alouettes; mais le « Boër » put être heureusement remorqué. En moins de 5 heures, les 25 milles qui séparent Miquelon de St-Pierre étaient franchis; et vers 6 heures, on savait ici, par un message « sans fil », que les deux doris étaient au port.



*Préparatifs de la pêche.* — Dans la 2<sup>me</sup> semaine de mai, le « Saint-Pierre » nous a fait trois visites pour apporter du sel. La « Paimpolaise » a complété l'approvisionnement. D'autre part, les pêcheurs apprêtent les engins et mettent sur les doris une nouvelle couche de peinture. En attendant l'arrivée du capelan et de la morue, d'aucuns vont faire des récoltes de truites dans les eaux de Mirande, sans oublier, pour cela, la préparation du petit jardin.

---

**Au nid l'oiseau a le bec jaune; il est des hommes qui l'auront toute leur vie.**

**Les cent manières d'être obligeant peuvent se résumer ainsi: savoir se gêner un peu pour les autres.**

**Le monde fourmille de bons enfants qui ne font de mal à personne et de bien qu'à eux seuls.**

**Que de gens ne sont forts que de la faiblesse d'autrui et n'ont de courage qu'avec ceux qui en manquent !**

**La sagesse, pour d'aucuns, est le mépris de soi; pour beaucoup, le mépris des autres.**

---

**Pierre DERIBLE**, Constructeur naval breveté

Travaux et réparations en tous genre

Près du « Patent Slip » — St-Pierre.

---

## V. D. Gauvain Réexport

---

Exposition permanente d'articles d'exportation française de luxe.

*High class export goods of every description.*

Saint-Pierre. — Rue Nielly.

*Adresse télégr. : Réexport Saint-Pierre Miquelon.*

---

**Julien MORAZE**

QUAI DE LA RONCIÈRE, St-Pierre.

Armement — Commission — Consignation

Alimentation, Liqueurs, Tissus.

Confections, Chaussures, Fournitures en tous genres.

**Représentant :***Cognac* : Maison Bisquit-Dubouche, Jarnac*Champagne* : Vve Clicquot-Ponsardin, Reims.*Vins fins* : Roseheen et C<sup>ie</sup>, Bordeaux*Armement* : Société Nouvelle des Pêcheries à Vapeur, Arcachon*Morues* : Société des Sécheries frigorifiques de Bassens, Bordeaux*Armement* : Maison Charles Leborgne, Paris*Assurance Maritime* : The Board of Underwriters of New-York, N. - Y.*Assurance contre l'Incendie* : Phoenix Insurance Co, limited of London, L.*Moteurs Marins* : The Hubbard Motor Co, Connectient.

---

**Société de Tir de St-Pierre**

A l'occasion de l'ouverture prochaine de la Saison, le Président informe la Jeunesse St-Pierraise que la Société acceptera comme pupilles les jeunes gens à partir de l'âge de 15 ans.

Le montant de la cotisation est fixée à 20 fr.

*Avis.* — On demande un gardien pour le Stand. — Bon salaire.

Le Président,  
H. Dagort.

---

**PIERRE MAHÉ, à St-Pierre**

Menuiserie — Ebénisterie — Charpenterie

Constructions en ciment — Réparations en tous genres

---

**PENSION RESTAURANT**

Madame Cadet-Etcheverry — St-Pierre, Quai de la Roncière

---

**A. ROULET, St-Pierre-Miquelon.**

Boucherie - Charcuterie — Commission - Consignation

---

**Moteurs « DELCO-LIGHT »****MM. LANDRY et PINE, représentants.** — St-Pierre-Miquelon.



**HOTEL LALANNE**  
QUAI DE LA RONCIÈRE  
St-Pierre et Miquelon

**Constant DAGORT**  
Commissions — Consignations  
Liqueurs et Tabacs  
Nouveautés, Epicerie — Gros et détail

**Lespagnol Frères**  
QUAI DE LA RONCIÈRE  
Saint-Pierre et Miquelon  
Appareils de Chauffage en tous genres. Pose de prises d'eau. Spécialité d'installation de Salles de bains et de Cabinets inodores.

**Comptoir Colonial G. Littaye et Cie**  
Magasin général — Gros et Détail —  
Commission — Consignation  
Alimentation — Liqueurs — Tissus —  
Confections — Parfums — Fournitures en tous genres.

**Boulangerie L. LEFRESNE**

Fourniture de pain pour la Ville et les Navires — Pain de fantaisie — Ouvert à toute heure,

Visitez le « **New-York** Store »  
MODES et NOUVEAUTÉS.  
Marchandises nouvelles par tous les courriers.

**E. A. SIRE**, rue Sadi-Carnot  
Commissions - Consignations

Agence de la Maison Robinson Export  
“ des Liqueurs « Labbé François »  
“ de Dunville Whisky  
“ de Cognac Audouin frères et C<sup>ie</sup>  
“ de Vins Ducasse

**Mme Laborde-Girardin, St-Pierre**  
Confection de Chapeaux pour dames

**C.P. Chartier** Cie, St-Pierre  
VINS ET SPIRITUEUX

**Pierre Olaïsola**  
MENUISERIE — QUINCAILLERIE  
Tissus - Draperies - Laines en tous genres.  
St-Pierre

**Aug. Fontaine**, St-Pierre  
Draperies - Chaussures - Conserves alimentaires - Boissons.  
Gros et Détail

**Louis Hardy Legranvillais, St-Pierre**  
AGENT Impérial Oil Limited  
Great West Wine Cie  
Collin et Bourrisset Vins de Bourgogne  
Delbeck et Cie Reims — Champagnes  
Fournier — Demars de Bourges —  
Liqueurs.

**Folquet Frères**  
Agents Champagne « Heidsieck » monopole — Ship brokers — Importateurs de toutes les marques de Whiskies et de queuLirs.  
St-Pierre

**J. Nicolas**, St-Pierre Miquelon  
Vins et Liqueurs — Alimentation — Articles de fumeurs — Sacs et papiers d'emballage — Agent des Cigarettes Nationales

**PÊCHERIES DE FRANCE**  
Agence de St-Pierre  
Commissions — Consignations  
Denrées — Vins et Spiritueux

**ST-PIERRE DISTRIBUTING C<sup>ie</sup>**  
**William MILLER**, Représentant  
St-Pierre

**O. Lechevallier et Cie**

St-Pierre-Miquelon

Commissions — Consignations  
Liqueurs et Tabacs — Champagne  
Cognac et Whisky.

**LÉON BRIAND**

Vins de Bordeaux blanc et rouge, en  
barriques, demi-barriques, - Caisses  
St-Emilion - Sauternes - Haut-Barsac  
etc. St-Pierre

**C. P. Chartier**

Représentant de la Maison Peugeot  
**Bicyclettes.** -- St Pierre

**LUCIEN RHOMER****Confiserie—Pâtisserie**

Ouvert tous les jours

**Morue Française et Sècheries  
de Fécamp. — St-Pierre****Sous-Agence Nord**

Denrées de toutes sortes — Vins  
Spiritueux — Cognac — Whisky.

**PIERRE COGNY, rue Borda**

Epicerie — Liqueurs — Légumes  
Articles divers

**American House**  
**Vins et Spiritueux.**  
**Quai de la Roncière.****Madame Vve Baily**

Modes - Nouveautés - Chapeaux  
Soieries - Fourrures - Parfums.

Imp. du « Foyer Paroissial » . -- Le Gérant: J. Veyer.

**Auguste Dérouet**

Constructeur de Navires, Breveté  
Entrepreneur en tous genres  
St-Pierre et Miquelon

**Louis Legentil**

Représentant en  
**Vins de Bordeaux**  
St-Pierre et Miquelon

**J-B. Légasse**

Agent : « Commercial Union  
Assurance »  
St-Pierre et Miquelon

**La Banque Canadienne de Commerce**

Capital versé : 20.000.000 dollars  
Fonds de réserve 20.000.000 dollars  
Affaires de Banque en général

**ALBERT BRIAND**

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie  
Rue de la Poudrière  
St-Pierre et Miquelon

**Hôtel Robert**

**Quai de la République**  
St-Pierre et Miquelon

**La Morue Française  
& Sècheries de Fécamp**

ARMEMENT A LA GRANDE PÊCHE  
et au Long Cours  
Service Postal entre St-Pierre et le  
Canada.

Approvisionnements Généraux